

prêche la lutte des classes. Ou, pour mieux dire, grâce à l'enseignement religieux qu'ils reçoivent, à leur bon sens français, ils ont un juste concept de la vie humaine et de la question sociale. Peu ou point de grèves chez les Canadiens français! Chez nous, les conflits industriels se règlent à l'amiable."

Voilà pour les raisons d'être de notre survivance française. On aura remarqué que M. Lemieux en indique exactement trois: le dévouement de notre clergé, la sagesse de nos hommes d'Etat et le patriotisme de nos mères canadiennes. On ne pouvait mieux dire, ni plus justement.

\* \* \*

Dans une autre partie de son article, M. Lemieux traite de la part que les Canadiens ont prise à la grande guerre de 1914-1918. Et c'est encore une bonne page, à ce qu'il nous semble, sans outrance d'aucune sorte, qu'il écrit pour les lecteurs de la *Libre Parole*. Les Canadiens aimeront à la relire et à la conserver. Nous citons toujours:

"L'apport du Canada, au cours de la grande guerre, a, je le sais, soulevé chez vous une admiration où se mêlait de la tendresse. 500,000 Canadiens se sont enrôlés — et notre pays compte à peine huit millions d'habitants. 60,000 d'entre eux reposent en terre française. Dans la longue et imposante théorie de croix blanches, qui s'étend de la mer à Belfort, les noms canadiens sont légion. Des mutilés, des blessés, des veuves, des orphelins, une dette de guerre de deux milliards de dollars environ, voilà notre passif après l'effroyable conflit.

"Pour apprécier avec justice l'attitude des deux races au Canada, relativement à leur participation à la guerre, il faut